

# À 82 ans, Guy Neyret est encore capitaine de son entreprise

**Portrait.** Guy Neyret achète la Smop en 1985, entreprise notamment spécialisée dans l'outillage. Après avoir gravi les échelons dans plusieurs entreprises, il devient son propre patron. Un poste qu'il n'a toujours pas quitté 30 ans plus tard.

« Si vous êtes motivé et que vous avez des compétences, graver les échelons comme je l'ai fait, est encore possible aujourd'hui. »

## Un militant qui voulait lutter contre le chômage

Guy Neyret n'a jamais perdu espoir depuis ses débuts. Après 18 ans de sa vie passée chez Feudor où il a terminé directeur général, le chef d'entreprise a ensuite dirigé l'entreprise Neiman (équipement de voitures, anti-vol) pendant une dizaine d'années. Puis, vient le temps de l'indépendance. Il lance sa boîte le 1<sup>er</sup> avril 1987. « Créer son entreprise un 1<sup>er</sup> avril, c'est vraiment pas sérieux », en rit-il encore. Guy Neyret s'est jeté à l'eau tardivement. « Père de dix enfants, je ne voulais pas mettre en danger ma famille, j'ai attendu que le dernier poussin vole de ses propres ailes », confie-t-il. En créant la GNSA, entreprise qui fournit des machines spéciales d'assemblage et de contrôle, l'homme alors âgé de 54 ans n'a qu'une chose en tête : lutter contre le chômage. « J'ai toujours milité dans des associations et ma dernière fonction a été adjoint à la mairie de Francheville dans les années 1980. J'ai

voulu remplacer la militance par cette lutte », témoigne celui qui a tenu à apporter sa pierre à l'édifice. Un combat plutôt réussi si l'on en croit les chiffres. Depuis janvier 2014, l'entreprise aurait connu la création de 34 emplois. « En fait, je prends toujours des clients supplémentaires. Lorsqu'on est beaucoup sollicité, j'ajuste le nombre de salariés », déclare-t-il.

## 10,5 millions d'euros de chiffre d'affaire pour le groupe Neyret-Lagniel en 2014

Et s'il n'a toujours pas lâché son entreprise aujourd'hui c'est aussi parce que ces domaines de la mécanique et de la création, il les connaît parfaitement et ne peut s'en défaire. « Je dessine et conçois toujours. En tant que directeur général d'un groupe je dois penser à ce qui est le plus profitable et il faut développer en permanence », témoigne cet homme, motivé par ce métier : « Des aventures constantes et nouvelles ». « Il ne faut pas louper le virage. Parfois on ramasse de bonnes gamelles aussi », sourit-il.

## Un chef d'entreprise prêt à prendre des risques

Entre 2000 et 2009, Guy Neyret se souvient d'une crise de l'investissement qui n'a pas touché le domaine pharmaceutique. Un moment idéal pour se lancer dans cette branche à laquelle il doit aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaire. Bref, Guy Neyret a toujours eu de la suite dans les idées et s'est rarement laissé prendre au piège. Pascal Royannais,



Photo Lisa Sanchez

## Dans votre quotidien

Les bouteilles de sirop Teisseire, les stylos Bic quatre couleurs, les bouteilles de gaz de camping, entre autres. Ce sont les objets que vous pouvez retrouver chez vous, conçus par les machines d'assemblage créées par l'entreprise.

responsable de programmation qui travaille aux côtés de Guy Neyret depuis 25 ans en est témoin. « Pour moi c'est un petit génie de la mécanique. C'est son truc d'être toujours impliqué surtout au niveau de la conception des machines », confie l'employé. Des domaines phares de l'entreprise pour lesquels il serait très exigeant. « C'est quelqu'un qui demande beaucoup du côté mécanique et dessin. C'est sa fierté d'avoir une boîte qui a évolué ». Une réalité dont Guy Neyret est tout à fait conscient. « Tant que je pourrais servir cette entreprise je le ferai », affirme-t-il, confiant toutefois que les détails de la transmission de son navire sont déjà réglés. Guy Neyret, toujours un coup d'avance, a déjà paré son équipage pour l'avenir. ■

Lisa Sanchez

## Repères

- 1985** Acquisition par Guy Neyret de la Smop, spécialisée dans l'outillage, la découpe, l'emboutissage. Création des futurs standards.
- 1987** Création de GN SA à Oullins en Rhône-Alpes pour la conception et la fabrication de machines indexées d'assemblage et de contrôle personnalisées.
- 1988** 1<sup>re</sup> machine pour Citroën.
- 1990** Acquisition de l'usine de Sainte-Foy-lès-Lyon.
- 1997** Création d'un laboratoire de vision industrielle.
- 2006** Acquisition de Lagniel SA et création de Lagniel SAS spécialisée dans les machines d'assemblage de type continu. Création de l'entité Groupe Guy Neyret avec un effectif total de 110 personnes.
- 2008** Importants efforts de recherche et développement. Déclaré fournisseur stratégique de Areva, A.Raymond. Nouveau développement d'un plateau Indexé Multispeed.

## Que fait l'entreprise ?

Le Groupe Neyret conçoit et réalise des machines spéciales d'assemblage et de contrôle à haute cadence pour les secteurs de la santé, du cosmétique, de la connectique/électrique, de l'automobile, de l'électronique, des énergies nouvelles. Les machines les plus rapides peuvent monter jusqu'à mille pièces par minute. L'entreprise a notamment

créé 27 machines pour l'entreprise Teisseire afin de réaliser le gonflage des bouteilles de sirop. En général, une machine se construit environ en dix mois. Le groupe fait beaucoup de grand export vers le Japon, la Chine et a eu une première commande il y a deux mois, pour l'Inde, par le biais de l'entreprise Lagniel.

## 500

C'est environ le nombre de machines d'assemblage construites par l'entreprise depuis sa création.

## 135

C'est le nombre d'employés du groupe Guy Neyret-Lagniel, dont 99 personnes sur le site de Chaponost.